

Pour éviter que la France ne finisse comme Rome



En toutes discussions, il convient de s'entendre sur le sens des mots, faute de quoi il est à peu près certain que l'entendement et l'échange seront vains, voire contraires à l'intérêt du débat. Il est à peu près aussi clair que chaque phénomène ne peut être extrait du contexte global dont il procède sous peine de ne recouvrir qu'une réalité partielle et déformée.

Il existe aujourd'hui deux phénomènes qui bouleversent l'ordre normalement établi de nos sociétés occidentales et donc française pour ce qui nous concerne spécifiquement. Il s'agit de l'immigration et du terrorisme. Ils sont plus dévastateurs que n'importe quelle crise économique. Ils sont les faits majeurs du déséquilibre qui menace notre civilisation sur le moyen terme car ils s'attaquent au cœur de notre identité et de notre cohésion nationales.

Avant même de considérer la nature et l'ampleur du danger qu'ils constituent, il faut bien comprendre qu'en ne les

nommant pas de leur nom réel, on prend le risque de ne pas les combattre réellement mais de ne poursuivre que leurs ombres. Or, quand on a la naïveté de nommer réfugiés ou migrants les hordes d'envahisseurs qui, s'affranchissant de toutes les règles d'agrément en matière de charte internationale, franchissent la limite de nos pays, à laisser faire, on s'expose au pire danger d'annihilation. Quant aux agressions qui depuis 30 ans s'exercent contre tous les pays occidentaux et en particulièrement la France, le nom sous lequel il faut toutes les englober est celui de guerre. Dans celle qui nous est imposée, quel est notre ennemi ?

Tous les attentats commis depuis 3 décennies, je dis bien tous, ont été commis par des musulmans, à Paris comme à Nice, à Londres comme à Madrid, à New-York comme à Saint Étienne du Rouvray. Ils se nommaient Nemmouche, Kouachi, Merha ou Kalhed Kalkal, la liste est longue et leur crimes, commis au nom de leur prophète, sanglants et lâches. Ces individus sont tous, absolument tous, les produits d'une immigration massive et incontrôlée et de vrais musulmans qui ne font que suivre la lettre de leur bréviaire.

Combien de chrétiens parmi les "migrants" ? Poser la question c'est y répondre, et tous les autres sont musulmans qui souhaitent prendre possession de l'Europe comme on conquiert un territoire afin d'y imposer ses rites, sa loi (la charia), son mode de vie, n'en déplaise aux autochtones qui n'auront plus qu'à adopter ces nouvelles coutumes ou quitter les lieux... La soumission ou la mort. Ils ont déjà pris pied dans la responsabilité politique de certaines mairies, en Angleterre, en Belgique. Ils ont créé des partis politiques dont le credo est l'établissement de la charia.

Et c'est là que les deux phénomènes se rejoignent, pour définir qui est le véritable ennemi que nous évitons d'affronter en évitant de le désigner nominativement. Nos élites, frileuses pour une part et collaborationnistes pour toutes les autres, ont inventé le terme volontairement

inadapté qui est ISLAMISME. Il y aurait selon eux les bons musulmans passifs et républicains, et les islamistes.

Or, ce terme a lui-même un sens qui le définit tel qu'il est : l'islamisme est un mouvement radical qui mêle politique et religion. Or, le Coran, qui est la loi des musulmans, ne distingue pas le domaine du spirituel et celui du séculaire. Il est la loi prédominante et ne supporte aucune allégeance. Donc la loi des islamistes est la loi du Coran, elle est donc celle des musulmans. Pour tous ceux-là, les lois de la République ne peuvent prévaloir sur le dogme musulman. C'est donc bien l'islam qu'il faut pointer du doigt et non cette espèce d'hybride inventée de toute pièce qui voudrait l'exonérer du fiel qu'il jette sur le monde. Ce manifeste, qui se prétend amour paix et tolérance entend, en fait, imposer par la force, la soumission à la planète entière. Voilà la vérité. Cette idéologie politico-religieuse mortifère s'est toujours trouvée en conflit avec la civilisation depuis sa naissance au VII^e siècle. Elle a porté le fer partout où elle l'a pu durant sept siècles, Espagne, Maghreb, France. Elle recommence après une période de somnolence où son déclin l'avait conduite.

Sans une prise de conscience profonde et déterminée de cette réalité par la majorité de nos concitoyens aveuglés et indolents, notre civilisation subira un sort identique à celui de Rome qui mit presque six siècles pour atteindre le sommet de sa grandeur et sombra en quelques années. Voilà ce qu'en disait l'évêque REMI à CLOVIS à la fin du V^e siècle, rapportant une parole de Synésios de Cyrène, évêque lui-même, exprimée en 399 soit un siècle avant la chute : "le prince avisé doit choisir ses soldats parmi ses seuls sujets, car la garde de la patrie ne peut appartenir qu'à ceux qui ont intérêt à la défendre... Lorsque l'on songe à tout ce qui peut inspirer une jeunesse étrangère nombreuses et formée par d'autres lois en cas de péril pour la Nation, il faut être bien mal avisé de ne pas s'en inquiéter."

Face à cette réalité que beaucoup d'apostats musulmans reconnaissent, nos rangs comptent un nombre impressionnant de traîtres qui défendent la cause de l'ennemi. Il y a ces maires qui accueillent à bras ouverts, Gérard RENOUX, Georges LESCLEVES, Philippe SAUREL, sans parler des théoriciens de la mixité et du savoir-vivre-ensemble tels les Juppé et autres caciques du mondialisme à tout-va. Et puis il y a ces petites communes volontaires comme Mende ou Leucate qui n'ont cure de la consultation de leurs citoyens.

Nos dirigeants, de Giscard à Macron en passant par Mitterrand, Chirac, Sarkozy et Hollande, sont tous coupables de la faiblesse que nos politiques affichent en face de ce fléau. Ils ont signé le processus de Barcelone qui ouvre nos frontières sans presque de limites et ils ont confirmé l'abominable volonté de déclin par la signature du traité de Marrakech.

La défaillance qui nous touche est celle de nos âmes, le renoncement final, celui qui effacera définitivement nos valeurs pour les remplacer complètement par d'autres viendra un peu plus tard et alors ce sera la fin.

EST-CE VRAIMENT CE QUE NOUS VOULONS ? Je ne le pense pas ; c'est pourquoi j'espère en un réveil des Français avant qu'il ne soit trop tard. Contrairement à tout ce qui se dit parfois, il est encore temps de nous sauver.

Affirmer que l'Islam est une religion de paix, c'est admettre que la charia et le djihad sont des préceptes humanistes.

Jean-Jacques FIFRE